



Vosges matin

EPINAL - LA PLAINE

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014 | N° 2115 | 1,00 € | www.vosgesmatin.fr

La médiathèque aux couleurs des Balkans

La médiathèque Alphonse-et-Jean-Vartier vit actuellement à l'heure des Balkans.

Philippe Pochat proposera ce mardi un spectacle intitulé « Macédoine de musique et autres contes ».



Près de cinquante enfants sont partis à la découverte des Balkans.

Dans le cadre des « Rencontres avec... » les Balkans proposées cette année par le Conseil général des Vosges et la médiathèque départementale, la médiathèque Alphonse-et-Jean-Vartier présente une nouvelle exposition intitulée « Couleurs des Balkans » jusqu'au samedi 3 janvier 2015. Cette exposi-

tion permet de découvrir les Balkans par leurs artisanats, leurs cultures, et les danses populaires qui y sont très entraînantes : « hora » (la ronde), « perinitza », « calusarii » (de cal, cheval)... Une cinquantaine d'enfants accompagnés par de plus grands ont pu assister à un spectacle organi-

sé par l'office municipal de la culture de Rambervillers à la médiathèque sur ce thème, ce mercredi après-midi. Les jeunes spectateurs ont pu écouter des histoires traditionnelles des Balkans avec Jessica Blanc, et découvrir des chants traditionnels (turques et bulgares) avec le charabia personnel de Charlène Ploner, accompagnée par ses instru-



Histoires et musiques des Balkans avec la compagnie Aboudbras à la médiathèque.

ments plus classiques (contrebasse et accordéon). Toutes les deux font partie de la compagnie Aboudbras. La médiathèque continue son voyage au cœur des Balkans en proposant un deuxième spectacle toujours en partenariat avec le Conseil général des Vosges,

« Macédoine de musique et autres contes » avec le conteur Philippe Pochat de la compagnie des Fées du logis, le mardi 25 novembre à 20 h 30. Un spectacle qui permet de voyager sans quitter sa chaise. Renseignements auprès de la médiathèque au 09 72 11 47 17.

L'EST RÉPUBLICAIN

MEURTHE-ET-MOSELLE

MARDI 20 DÉCEMBRE 2011 | N° 40432

Spectacle « Les contes de l'arbre monde » jusqu'au 30 décembre au « Petit théâtre, dans la ville... » **La Cie Aboudbras prend racine**

« VOUS N'AVEZ pas réservé ! Aïe, aïe, aïe... », soupire Hervé Breuil, directeur du « Petit théâtre, dans la ville... ». Coup de chance ce jour-là : le désistement de deux personnes fait le bonheur de cette famille venue assister au spectacle « Les contes de l'arbre monde » donnée par la Cie Aboud-

bras. Tous les jours à la même heure (16 heures (adultes) et jusqu'au 30 décembre (sauf les 24 et 25), une ribambelle d'enfants se bousculent. Signe évident d'un succès espéré à l'image de tous les événements (« Intimement Barbara », « Inconnu à cette adresse » ou encore « Brassens, bien

sûr ») organisés cette année qui ont généré plus de 3000 entrées. Et ce « dans un petit théâtre de 33 places... » aime à préciser Hervé Breuil qui accueille pour la deuxième année consécutive la Cie vosgienne Aboudbras. Marionnettiste-conteuse, Jessica Blanc foule cette fois-ci les planches en tant

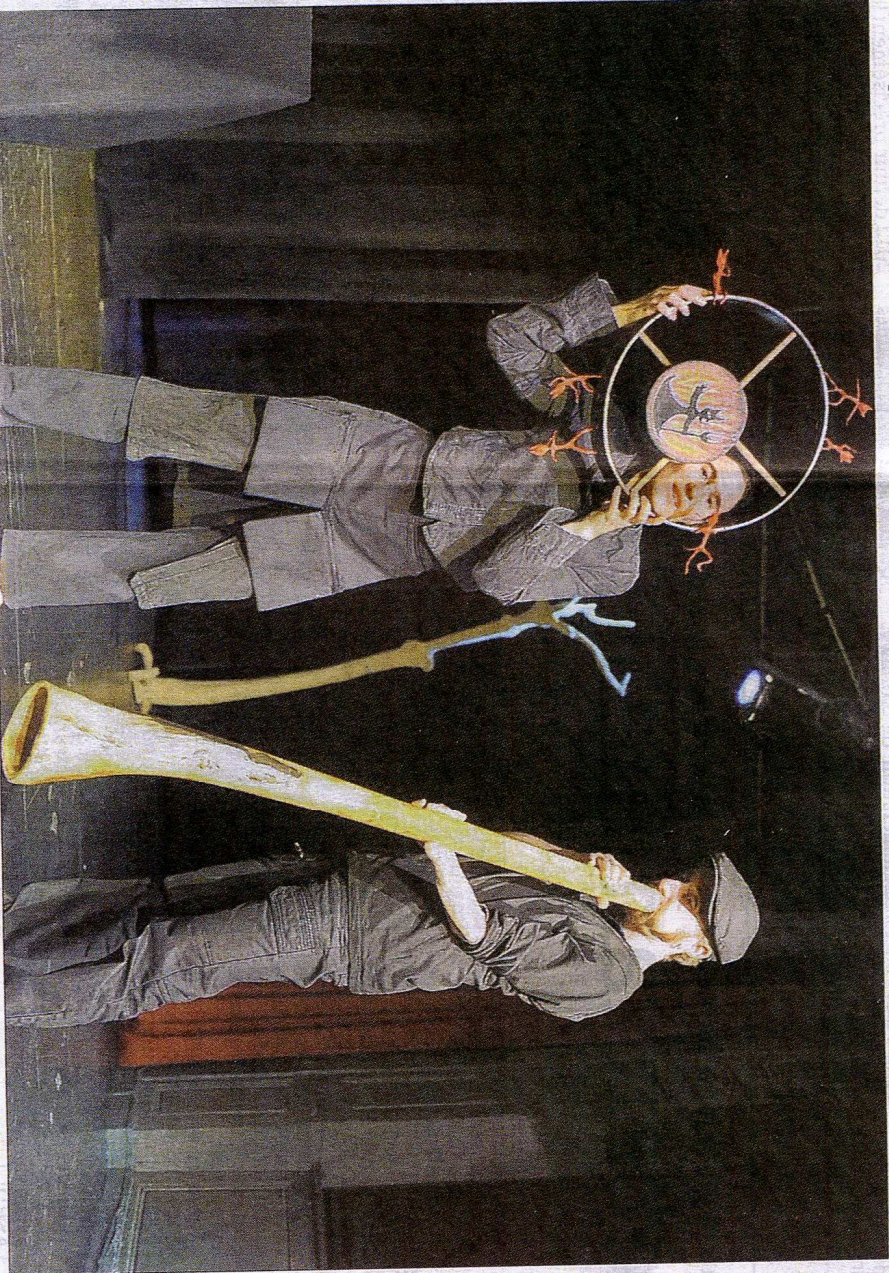
qu'artiste professionnelle après avoir fait ses premiers pas au théâtre dans ce même lieu intimiste il y a 20 ans. « Il n'y a jamais de hasard », note Hervé Breuil. Pour ce partenariat comme pour sa rencontre avec Romain Bou-

teille. Celui-là même qui a créé aux côtés de Coluche et de Miou-Miou (entre autres) le Café de la gare, à Paris, a souhaité venir jouer dans son théâtre en mars prochain. « Il a toujours été un modèle. Il a créé le Café de la gare contre vents et marées, comme moi pour le Petit théâtre », raconte le directeur, sur le pied de guerre durant toutes les vacances scolaires pour accueillir le jeune public attentif dès les premiers sons de la guimbarde entre les mains de Jérôme Saint-Martin.

Entre mythes et contes

Mis sur pied, l'an dernier, ce spectacle tout public (à partir de 5 ans) décline la figure de l'arbre dans différentes cultures et représentations, que ce soit à travers des contes ou des mythes. Tout part de la mythologie scandinave et de cet arbre qui tient le monde entier : les hommes, les géants comme les Dieux. Et lorsqu'on prend vraiment le temps de l'écrire, « l'arbre monde lit ses histoires », venues de Syrie, d'Amérique du Sud ou encore du Jura, au rythme du tambour, de l'harmonica et du didjeridou. Cet accompagnement sonore délicat s'ajoute à un système de narration poétique inspiré du kamishibai. Une technique de narration japonaise où les images défilent sur des planches de bois manipulées avec délicatesse par Jessica Blanc.

M.B.



■ Jessica Blanc et Jérôme Saint-Martin reviennent pour la deuxième année consécutive au « Petit théâtre, dans la ville... »

Photo Patrice SAUCOURT

« Les contes de l'arbre monde » tous les jours, à 16 heures, jusqu'au 30 décembre (sauf les 24 et 25). Tarif unique : 10 euros. Réservations au 03.83.35.35.14.

Le Républicain

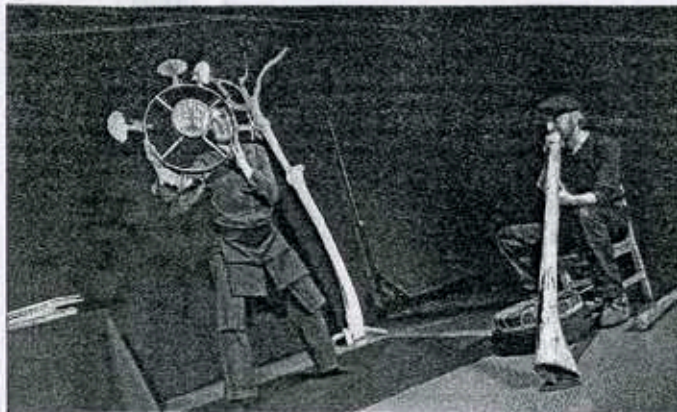
Lorrain

FRANCE JOURNAL

REPUBLICAIN LORRAIN - Jœuf
25 mai 2014

■ CULTURE à la médiathèque

Et si les arbres parlaient de nous ?



Aboubras et ses deux artistes ont fait parler les arbres à la médiathèque intercommunale de Jœuf. Photo Samuel MOREAU

On dit que c'est un arbre qui tient le monde ! Un arbre aux racines profondes qui s'enfoncent dans le ventre de la terre. Un arbre aux branches si hautes, si élancées, qu'elles touchent le ciel. On dit que c'est un arbre qui relie la terre au ciel. On l'appelle "L'arbre monde". On dit aussi que quand on vient se coucher sous l'arbre monde, quand on prend vraiment le temps d'écouter, alors l'arbre monde nous livre ses histoires...

Et ses histoires, la Cie vosgienne Aboubras les raconte de manière originale. La preuve hier après-midi, à la médiathèque de Jœuf. Sur le thème choisi de l'arbre et ses déclinaisons, en parallèle d'une balade-lecture au départ d'Hatrize, elle a eu la

bonne idée d'inviter la conteuse Jessica Blanc et le musicien-bruiteur Jérôme Saint-Martin. Au gré de leur narration, via des supports en forme de tablettes et de cercles, les deux artistes ont notamment emmené une quarantaine de petits spectateurs sur les traces d'un colibri. Avec, en filigrane, la volonté de les conduire sur le chemin du respect de la nature.

Toujours sur le même thème, la médiathèque proposera Nougairilles, le 9 septembre prochain, à 20h30. Cette fois, la présidente du Groupe de Recherche pour une Action Culturelle (Grac) et co-fondatrice d'Acta/Théâtre du Jarnisy, Simone Forestat, fera lecture de textes inédits de Claude Nougaro. Une date à retenir !

Le Télégramme

Mardi 04 Mai 2010 **Le Télégramme**

BRANDÉRION

Fil insolite. Un millier de visiteurs au festival

La Tisserie a organisé ce week-end son deuxième festival du Fil insolite. Entre samedi et dimanche, un millier de visiteurs ont savouré cet événement qui enregistre un deuxième succès. Sérieux ou décalé, traditionnel ou contemporain, le menu proposé a ravi petits et grands.

Née d'un marché d'artisans, cette manifestation a évolué au fil du temps proposant expositions de créations textiles, ateliers, rencontres, démonstrations d'artisans, contes, théâtre, soirée cabaret, un programme finement ficelé.

Les visiteurs deviennent acteurs

« Cette année, il y a eu beaucoup d'ateliers pour apprendre à filer, à teindre, à feutrer, à tisser, ou encore à fabriquer une contre-bassine, apprendre à marcher sur une corde molle », a précisé Perrine Clabecq, responsable du site. Les visiteurs se sont retrouvés acteurs. Jeunes et moins jeunes ont pu également s'initier aux arts du cirque comme apprendre à jongler ou à marcher sur un fil. Beaucoup de contes ont agrémenté cette édition, dont l'apéro



Jessica Blanc, de la compagnie Aboudbras, a servi deux contes « De fil en aiguille », savamment mis en scène avec les marionnettes et autres décors miniatures que cache sa jupe étonnante.

conté samedi soir, suivi de la soirée cabaret avec SamYada-Cannarozzi, « qui associe l'art de conter et ses figures à ficelles ». « Tout nu l'hiver », jeune trio de

la chanson française drôle et rythmé, a réchauffé plus d'une centaine de convives sous le chapiteau du cirque. L'atelier ficellerie, proposé par Sam dimanche, n'a pas

manqué d'intérêt, les bénévoles s'adonnant aux figures en fin de festival, histoire de clore ce rendez-vous devenant un incontournable.

OFFENBURG

www.badische-zeitung.de/offenburg

Hund und Katz sind eine Schau

Internationale Rassehunde- und -katzen-Ausstellung lockt am Wochenende auf das Offenburger Messegelände.
Aus der Ortenau

Das Ehrenamt wird groß geschrieben

Die Jugend ist das Grundkapital des FV Ettenheim. Der Kampf um den Klassenerhalt steht bei den Senioren im Vordergrund.
Ettenheim

Junge „Magic Tenors“ gefallen

Rock und Pop lastig, doch zum Schluss tobte das Publikum. Die „International Magic Tenors“ in Friesenheim.
Kultur in der Ortenau

Eugen Ruge bei Literaturtagen

Auftakt der Literaturtage in Offenburg: Eugen Ruge und sein Roman „In Zeiten des abnehmenden Lichts“.
Kultur in der Ortenau



Rudi, der Elefant, und sein Dompteur sorgten in der Steinstraße für Menschaufläufe, Jessica Blanc zeigt in der Hauptstraße ihr Puppentheater, das sie mitsamt Kullissen in ihrem Kostüm herumtrug. Auf dem Marktplatz lautete die Antwort aus hundert Kinderkehlen „Jaaaaa!!!“ auf die klassische Eingangsfrage des Kaspers. FOTOS: ROBERT ULLMANN / BERTHOLD BAUMEISTER (3)

Lustige Irritationen mitten im Marktgewühl

Anlässlich der Eröffnung der ersten ortenauweiten Puppenparade erobert sich das Puppentheater seinen traditionellen Platz auf dem Markt zurück

VON UNSEREM MITARBEITER
ROBERT ULLMANN

OFFENBURG. Die Puppenparade ist eröffnet, die ersten von insgesamt 45 Vorstellungen sind über die Bühne respektive über das Straßenpflaster gegangen. Das Puppenspektakel, das früher ausschließlich in Lahr beheimatet war und neuerdings auf sieben Ortenauer Städte verteilt ist, begann auf dem Offenburger Marktplatz, wo sich die Puppen unter das Publikum mischten.

Das passt. Denn das Kasperle, der Hanswurst, die Gaukler und Puppenspieler fanden ihr Publikum stets auf dem Markt. Das Prachtwetter am Samstag war wie geschaffen für den Open Air Tag in der Offenburger Innenstadt zum Beginn der Puppenparade.

Den Anfang machte „Harald“, eine etwas dickliche Person mit Knubbelnase, Knauschnut und Proletarierhemd. Gut gelaunt hüpfte er durch die Steinstraße mit ihren Marktständen, einen Radiorecorder mit Discomusik dabei, tanzte und po-

siert und lüpfte seinen Hut. Eine Stunde später in einem Rückzugs- und Requisitenraum im Rathaus schaltete sich die Darstellerin Karin Ersching vom Figurentheater Tübingen aus dem dicken Harald-Kostüm. „Jetzt ist es angenehm“, sagt sie, „schlimm ist es im Sommer“. Sie mag Harald. „Es ist eine spannende Figur, weil die Leute zunächst nicht wissen, wo sie dran sind. Andererseits hat er eine eindeutig positive, lebensfrohe Ausstrahlung.“ Harald konfrontiert die Marktgänger mit etwas Unerwartetem. Er macht einen Riss in den Alltag. Manche lehnen den Kontakt ab, berichtet Ersching, aus Angst, man wolle sie zu etwas drängen. Andere lassen sich auf Haralds Fröhlichkeit ein. Die Absicht hinter Harald: „Ein kleines außergewöhnliches Erlebnis bieten, etwas, das einen ablenkt vom zielgerichteten Tun“, sagt Karin Ersching. Harald soll öffnen für die kleinen Episoden, die das Leben bunt machen.

Auch der „Elephant Walk“ des Theaters PasParTout will zunächst Irritation



Mit „Der Imbisskrieg“ wurde am Samstagabend die Puppenparade im Salmen eröffnet.

schaffen. Natürlich ist Rudi, der Elefant, nicht echt. Die beiden Schauspieler im Rudi-Kostüm sehen die Welt nicht durch Sehschlitze, sondern durch ein Kameraauge. Richtig lustig wird es, als – völlig ungeplant – ein Kabel abreißt und dieses Auge ausfällt, der Zirkusdirektor den Elefanten blind durch die Menge zurück zum Transporter dirigieren muss, wo der Schaden behoben wird. Der mit Bananen geschmückte Rudi ist ungezogen, trompetet seinem Direktor ins Wort, schiebt fremde Kinderwagen herum und pinkelt auch

schon mal auf die Straße. Eigensinn als anmierende Anarchie.

Das macht auch das Kasperle aus, der natürlich nicht fehlt an diesem Tag. Der Standort der Freiburger Puppenbühne ist leicht zu finden: Immer dem Unisono-Ruf der kleinen Zuschauer nach, deren Antwort auf die traditionelle Kasperl-Frage „Seid ihr alle da?“ auf dem ganzen Marktplatz zu hören ist. Publikumsliebbling ist Kasperls Hund Bello, der sein Ohr so wunderbar kreisen lassen kann.

50 Meter weiter agiert Jessica Blanc. Sie zeigt mit ihren Stücken, welche immensen Möglichkeiten im Figurentheater stecken. Sie hat ihre Puppenfiguren rechts und links auf den Schultern des Kostüms genäht, ihr Rock ist behängt mit Requisiten, unter der Schürze ist eine Bühne verborgen die ein Zimmer mit lauter Wolle zeigt, die gesponnen werden will. Die gar nicht fleißige Spinnerin sitzt derweil auf einer sich drehenden Spule. Das sind Dinge, die im „realen“ Theater niemals funktionieren würden.

„Figurentheater ist eine Schule der Phantasie, weit mehr als TV, PC und Film“, sagte Offenburgs Kulturbürgermeister Christoph Jopen bei der offiziellen Eröffnung im Salmen. Viel Lob erging an Lahr Kulturchef Gottfried Berger. Der habe die Puppenparade, die in Lahr aus finanziellen Gründen nicht mehr zu halten war, in die gesamte Ortenau exportiert. „Vielleicht beteiligen sich im nächsten Jahr noch weitere Kommunen“, so Jopen. Berger selbst ist mit der Entwicklung nicht unzufrieden. „Wir haben in Lahr schon vieles gemacht und können den anderen Tipps geben, welche Acts und welche Stücke richtig gut sind.“

Am nächsten Samstag wird auch Lahr dank des Sponsorings der Werbegemeinschaft sein traditionelles Puppen-Open Air bekommen, mit neuen Gästen und mit alt bekannten wie dem beliebten Kiepen-Kasper, der eine Lahrer Institution bleiben soll. Seitens des Hauptsponsors – der Sparkasse Offenburg/Ortenau – sicherte Bereichsdirektor Kilian Fröhlich auch für die künftigen Puppenparaden Unterstützung zu.

L'EST

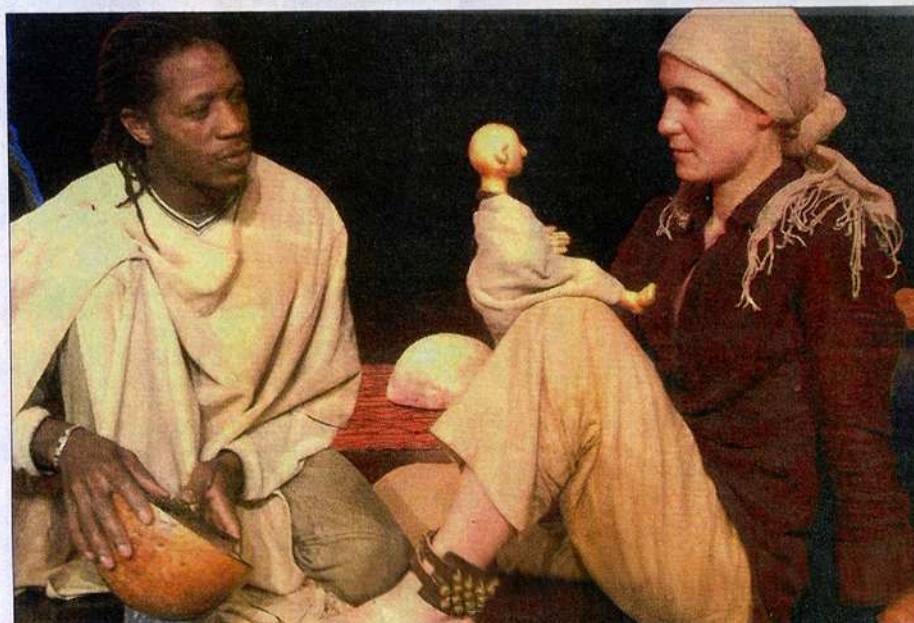
RÉPUBLICAIN

MEURTHE-ET-MOSELLE

JEUDI 30 DÉCEMBRE 2010 | N° 40082 | 1,10 €

spectacle La légende de la fumée enchante le Petit théâtre

Calebasses voyageuses



■ Un peu de l'Afrique dans le petit écrin du Théâtre dans la Ville, avec Adama et Jessica.

DR

C'EST DANS LE CREUSET des calebasses que Jessica Blanc puise son imaginaire. C'est de là que surgissent aussi ses petits pantins de bois à qui elle donne vie d'une main, d'une voix. Et c'est à leur surface qu'Adama Sanogo va chercher le son et les vibrations de l'Afrique, sur balafon, senza ou tambour d'eau.

La calebasse est l'héroïne omniprésente de « La Légende de la fumée », joli spectacle proposé pendant la trêve des confiseurs au Petit Théâtre dans la ville.

Jessica connaît bien le lieu pour, adolescente, y avoir fait ses débuts de comédienne. Depuis, elle a pris les marionnettes à bras-le-corps. Qu'elle a d'ailleurs fabriquées elle-même, pour ce spectacle né en 2004 mais enrichi depuis par la musique d'Adama, qui distille aussi les ambiances d'eau, de sable et de savane.

Ainsi, une heure durant, les deux artistes de la Cie Aboubra invitent enfants et parents à vagabonder au fil des mots et images, au motif que « le voyage rend intelligent ». On emboîte le pas à Akwa, femme infertile qu'une poupée aide à enfanter. D'ailleurs considérée comme l'ancêtre des marionnettes.

Théâtre à succès

Puis c'est son fils Kodjo qui reprend le flambeau sur les routes. L'occasion est ainsi donnée à l'artiste d'animer les masques, de faire chanter la foule, et même de jouer du gros orteil pour donner corps et mouvement à ses créatures...

De l'Afrique, elle a le souvenir d'un oncle, de voyages nombreux, un attachement particulier pour la Côte d'Ivoire, d'où sont originaires les deux contes. « Nés dans une Côte d'Ivoire en

paix », précise-t-elle en référence aux menaces qui pèsent.

Et pour être tout à fait juste, Jessica ne manque pas de rendre hommage à la chercheuse Olenka Nidgorski qui a consacré un livre majeur à la marionnette africaine, dont elle s'est largement inspirée.

Quant au Petit Théâtre du 11 Grande-Rue, l'écrin de ce spectacle de fête, il va clore sa saison avec brio. Les chiffres annuels sont tombés : 3.000 spectateurs en 2010 (quand la jauge est à 40). Il refusait hier encore du monde. En revanche, il reste des places pour la représentation de dimanche à 16h, et pour la séance spéciale ajoutée aujourd'hui, à 17 h 30, en réponse au succès. C'est que les comptes sont bons lorsque les contes sont bons...

L.G.

📞 Réservation conseillée :
03.83.35.35.14.

Ruper Oaza s'invite à la papeterie Lana

À l'occasion des journées du patrimoine, la papeterie Lana de Docelles, fermée depuis huit ans, a exceptionnellement ouvert ses portes hier.

Docelles

Drôle de personnage que ce Ruper Oaza, « l'homme qui levait les pierres » créé par Jean-Claude Mourlevat ! Dire que, rien que pour l'acoueilir, l'ancienne papeterie Lana de Docelles a rouvert ses portes hier...

À l'occasion des journées du patrimoine, la cité du papier a en effet opté pour le réveil en douceur de l'un des fleurons de son patrimoine, fermée voilà huit ans après plus de 400 ans

d'existence et avant une importante réhabilitation.

Pour sortir de leur long sommeil les murs de l'usine, la conteuse et marionnettiste Jessica Blanc, de la compagnie « Aboubrass » d'Heilbrunn, n'a pas fait les choses au hasard et choisi un mini-castel assorti d'un rouleau illustré, dans la tradition japonaise de l'emaki (littéralement « rouleau dessiné »). A travers sa voix, amplifiée par l'acoustique des locaux désertés, le public a donc fait la connais-

sance de Ruper Oaza, un Atlas au regard triste, et de Païo, un jeune gringalet persévérant devenu son disciple.

Toutefois, au-delà de cette animation, poétique à souhait, l'occasion était trop belle pour quelques anciens ou actuels papetiers et papetières d'assouvir leur curiosité, teintée parfois d'un brin de nostalgie devant la fresque qui orne l'un des murs intérieurs de l'ancien bâtiment administratif. Signée Géo Fondé et datant de 1946, elle met en scène les différentes étapes de fabrication du papier, ainsi que Saint Antoine, patron des papetiers docellois. Elle fait aussi écho à une autre originalité du patrimoine de la commune : le vitrail commandé à Troyes par Maurice Lecoite, éminent

papetier local, et installé dans l'église du village en 1947.

Unique et séquencé par plusieurs filigranes, il retrace l'épopée du papier, depuis la Chine au I^{er} siècle avant JC jusqu'à Docelles où il serait arrivé en 1470. « *A une époque, le village a eu jusqu'à cinq moulins à papier* », souligne le maire Christian Tarrantola, passonné par le sujet et bien décidé à faire de sa commune un « lieu de mémoire du papier ».

Cette participation originale aux journées du patrimoine n'était donc qu'un premier pas pour redorer le blason de Docelles, cité du papier qui ne compte plus désormais qu'une papeterie en activité, UPM, fondée en 1478.

C.B.



La conteuse d'Aboubrass a choisi un théâtre de marionnettes avec rouleau illustré pour se produire au cœur de l'ancienne papeterie.



Quelques privilégiés ont osé franchir hier, à l'occasion des journées du patrimoine, les portes de l'usine désaffectée.



Après le spectacle, les enfants ont découvert avec intérêt les coulisses minimalistes du petit castellet de Jessica Blanc.

VOSGES
Market

La Liberté de l'Est - L'Est Républicain www.vosgesmatin.fr

Deux histoires à méditer

Vosges Matin
8 mai 2009

Écrites par Jean-Claude Mourlevat, ces deux histoires qui font partie du répertoire du théâtre de poche de la compagnie vosgienne "Aboubras" étaient au programme du festival "Soit dit en passant".

Interprétées toutes deux de façon magistrale par Jessica Blanc, qui a bénéficié de la bourse "Déclics Jeunes" de la Fondation de France, elles ont été présentées dans la salle du centre social dans une structure avec des roulettes pour faciliter les déplacements, avec pour la première fois, un éclairage intégré.

Accompagnés de leurs parents, les nombreux enfants présents ont été avertis que cette première histoire, "L'homme à l'oreille coupée" était destinée aux adultes. Proche de l'univers du conte, elle a été racontée avec beaucoup de tendresse et d'humour.

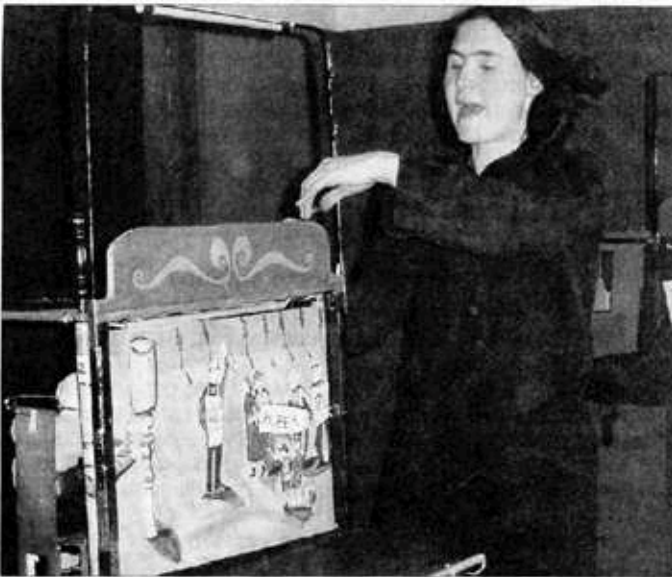
Tenus en haleine jusqu'à la dernière phrase, les spectateurs ne sauront jamais comment ce vieux marin a perdu son oreille.

Autre histoire du même auteur, "L'homme qui levait les pierres", créé initialement pour le projet en hôpital "Au bord de mon lit". Elle a été racontée avec quelques accessoires, objets et marionnettes de poche.

Comment Rupper Oaza peut-il soulever ces énormes pierres devant la foule rassemblée chaque dimanche ? Et comment son élève parvient-il à s'envoler ? Cela non plus, on ne le saura pas.

De beaux sujets sur la complémentarité des êtres et la force du rêve, à méditer sans aucun doute.

Domage pour les enfants qui s'attendaient certainement à assister à un théâtre guignol, ce spectacle étant beaucoup plus destiné à des adultes.



Deux histoires racontées de façon magistrale par Jessica Blanc.

VOSGES 
Matin
La Liberté de l'Est - L'Est Républicain www.vosgesmatin.fr

VINCEY

Vosges matin
maias 2010

Ainsi font les résidants...



Jessica Blanc a animé la salle avec les marionnettes confectionnées avec les aînés.

Vendredi après-midi, à la maison d'accueil spécialisée "l'Aquarelle" a eu lieu un petit spectacle avec six résidants qui ont pris plaisir à présenter les marionnettes qu'ils ont réalisées depuis début décembre. L'intérêt était également de se retrouver en compagnie d'autres établissements de la fédération médico-sociale qui ont fait le déplacement, comme "l'Effeuilly" de Darney et le foyer FAS de Gérardmer. Cette présentation fut la concrétisation d'un projet avec des personnes handicapées réparties en 12 h avec des

séances de 1 h 30 en compagnie de Jessica Blanc, marionnettiste de profession.

Et ensuite, pour faire durer le plaisir du spectacle, Jessica Blanc a raconté une histoire intitulée "l'homme qui levait les pierres" de l'auteur Jean-Claude Mourlevat mettant en évidence la réalisation du rêve et de la complémentarité. Le public était très attentif à l'histoire de ce petit garçon faible qui réalise qu'il est capable de pouvoir faire des choses et ainsi dépasser les limites. A l'issue de cette petite fête, un goûter fut pris en commun.

L'EST RÉPUBLICAIN

VEHO

E. Républicain 31.10.09

Les marionnettes font leur « Baz'arts »

Vieilles chaussures, ustensiles de cuisine déclassés, centrale vapeur éventrée, boîtes hétéroclites : pas de doute, le festival « *Baz'arts en campagne* » a pris possession de la salle polyvalente de Vého.

Au milieu de cet immense vide-greniers déployé sur de longues tables, la douzaine d'enfants et ados inscrits à l'atelier de création de marionnettes font leur marché. Dans le droit fil de l'esprit du festival, les enfants vont, durant le stage, s'approprier les objets de leur choix, les détourner, leur donner un nouvel aspect (souvent humanoïde) avant de les mettre en scène suivant un scénario coécrit.

Artistes de la compagnie « *Aboudbras* », Jessica et Tom veillent au grain. Ils conseillent, expliquent les différentes techniques de marionnettes, guident la fabrication de carton-pâte, suggèrent les meilleures méthodes d'assemblage. Deux pédagogues mais aussi des marionnettistes professionnels. « *Tant les 7-9 ans que nous accueillons les matins, tant les trois ados qui viennent en après-midi, les deux groupes sont débordants d'énergie et de créativité* », confient-ils avec satisfaction.

Léonie, Théophile et Hélène, du haut de leur 12 ans, sont les « *grands* » du stage. Un fouet métallique et une boîte à œufs revisités, une valise « *humanisée* » par le panneau de commande d'une ma-



Hélène, Léonie et Théophile concoctent une délirante saynète « *chez le dentiste* », qu'ils présenteront ce soir.

chine à laver : les marionnettes sont déjà prêtes à monter sur scène ou plutôt sur table. Pas de Castelet pour la représentation finale : les objets évolueront sur table, animés par les jeunes artistes de noir vêtus mais au visage apparent. Il y sera question d'une visite chez le dentiste... mais chut, le mystère ne doit pas percer. Les petits ont choisi de figurer le monde des « *ani-mots* ».

Les enfants se produiront aujourd'hui à 20 h 30, à la salle polyvalente de Vého, en première partie.

« *De fil en aiguille* », tel est le nom du spectacle de conte et marionnettes « *sur robe* » que la compagnie Aboudbras présentera en seconde partie. Une technique fort originale puisque la robe de la comédienne servira de décor tournant sur lequel seront fixées des marionnettes en tissus.

Crépey Marionnettistes en herbe



■ Initiés par la Cie Aboubras pour la fête du 21 juin, à 16 h 30.

Les familles pourront admirer les travaux des élèves exposés dans l'école, puis se divertir avec des jeux au cours de la kermesse. À 18 h, placé aux artistes avec des chants tirés de comédies musicales par les élémentaires et un spectacle de marionnettes par les deux classes de maternelle. Ces derniers ont pu bénéficier d'une initiation ludique au jeu théâtral. Mettre en scène leurs différentes marottes en les manipulant, n'est pas chose facile pour les 3-5 ans. Les enseignantes ont été secondées

par la compagnie Aboubras. Le mini-stage, sur 2 journées, a été financé à 80 % par MariLor. MariLor, collectif lorrain de marionnettes regroupant seize compagnies, organise le 1^{er} festival les 14 et 15 septembre à Allamps et Vannes-le-Châtel. La com'com du Pays de Colombey et du Sud Toulinois coordonne avec Nooba cette manifestation. Renseignements et réservations : contact@festival-marilor.fr <http://www.aboubras.hautelfort.com1> et www.festival-marilor.fr

L'EST

RÉPUBLICAIN

L'EST RÉPUBLICAIN | JEUDI 2 MAI 2013

LE TOULOIS

Crépey

Des animaux en guise de marionnettes

Le point lecture a accueilli la Cie Aboubras pour deux demi-journées de découverte sur les marionnettes. Jérôme a exposé les pratiques du théâtre de marionnettes à la dizaine d'enfants et mamans présentes. A l'aide de marionnettes de différentes cultures, il a montré les diverses techniques de manipulation, à gaine, à tringles, à tiges, marionnettes portées. Les participants ont été impressionnés par celles de Chine, d'Indonésie ou encore d'Afrique en bois. Avant de construire leurs marionnettes animales, à partir d'objets récupérés, l'animateur les a invités à trier leur collecte. Jérôme donne

la consigne : « Il faut partir des objets ». Difficile pour certains de partir d'une casserole, d'un tuyau qui évoquera un animal. Mais le résultat est là : magnifique canard de Mathilde, tortue chapeautée de Zoé, grande girafe de Justine, éléphant de Noa. Une fois, les animaux créés, il fallait passer à la pratique par petits groupes en inventant une petite histoire. La fête de la lecture aura lieu à Crézilles le 15 juin à partir de 14 h 30 sur le thème du bestiaire avec ateliers, spectacle, repas et un dragon impressionnant.

Cie Aboubras : <http://www.aboubras.hautefort.com>



■ Fabrication de marionnettes animales : autruche, escargot, éléphant, tortue, cheval manipulées en fin de stage.

LE TOULOIS

Crépey

La Compagnie Aboudbras à Saint-Exupéry

Dans le cadre de leur projet pédagogique sur les marionnettes, les enseignantes des deux classes de maternelles ont invité la Cie Aboudbras sur deux journées d'ateliers. Lundi matin, Jérôme et Jessica ont poursuivi le travail déjà effectué en classe par les petits artistes.

Ils les ont aidés à fabriquer des marottes, marionnettes dont les têtes sont fixées sur un bout de bois. L'après-midi, les élèves ont découvert d'autres types de figurines à doigts, à gaine, à fils, à tige, de différentes cultures ainsi que leur manipulation. Puis est venue l'heure du spectacle avec une mise en scène très poétique et émouvante de l'histoire « Cœur d'Alice » : si les pieds d'Alice ne

lui permettent ni de marcher, ni de courir, ils lui offrent de délicieuses sensations, comme la caresse de l'herbe verte entre ses orteils. Si les mains d'Alice cassent beaucoup sans faire exprès, elles sont aussi capables de toucher, caresser... Ses yeux et ses oreilles perçoivent beaucoup de choses, y compris les choses secrètes.

A la fin du conte, les enfants découvrent le handicap d'Alice lorsque Jessica pose un petit fauteuil roulant sur le castelet. Le prochain rendez-vous, prévu dans une semaine, est attendu avec impatience.

Cie Aboudbras : <http://www.aboudbras.hautefort.com>



■ Jessica et Jérôme montrent différents types de marionnettes aux maternelles.

CLÉZENTAINE

Le géant des Vosges a traversé le village



Les magnifiques sotrés fabriqués par les petits ont joué devant les parents.

Après une semaine de formation, durant les vacances de Pâques, une trentaine d'enfants, répartis en deux groupes de 5 à 8 ans et de 9 à 11 ans, ont participé à un stage très intéressant, avec Jessica et Jérôme Blanc, marionnettistes à Haillainville.

Une belle occupation de vacances pour ces enfants dont Jessica et Jérôme se sont occupés dans le cadre du défi jeunes. Les enfants ont étudié "Le géant des Vosges" et "La ronde des sotrés".

Jessica, marionnettiste, et Jérôme, qui s'occupe de la mise en scène, appartiennent à la compagnie "Aboutdebras" installée à Haillainville et leur initiative a beaucoup plu aux parents.

Pour clôturer le stage, les enfants ont partagé avec leur famille un spectacle avec défilé dans les rues, précédés du

"Géant des Vosges" qu'ils ont fabriqué.

Tout le long du trajet, les enfants ont raconté l'histoire de ce géant. Appelé "Glouton", le géant, revenu à Clézontaine, raconte son passé. Un jour qu'il dormait dans la forêt, les chasseurs lui ont tiré dessus. Pour se venger, il détruit le village d'Essey-la-Côte, puis plusieurs maisons de Clézontaine. Le maire, inquiet, demande au géant ce qu'il avait, il vit qu'il était blessé. Il lui proposa un marché. Le géant arrête de détruire les maisons qui seront reconstruites. Quand tout fut reconstruit, il repart dans ses montagnes natales, le volcan endormi d'Essey-la-Côte". Une belle histoire racontée par les 9 à 11 ans.

Quant aux petits de 5 à 8 ans, ils ont joué devant un public émerveillé, parmi les contes de Sotré "Les deux bossus".